

Pourquoi la Tradition ?

août 19, 2017

Une des vraies raisons pour laquelle la Fraternité Saint Pie X est en train de « perdre sa saveur » (cf. Mt. V, 13) vient de ce que toute une génération de catholiques Traditionnalistes grandissent sans savoir pourquoi ils sont Traditionnalistes. Or, un catholique voulant garder la foi, ne doit-il pas savoir pourquoi il doit suivre la Tradition ? Dans toute l'histoire de l'Église catholique, le Concile Vatican II a sans doute été le théâtre de la plus violente agression contre la Tradition. Il est donc fort utile d'examiner le résumé en dix points du nouvel enseignement de Vatican II que l'on trouve dans une encyclopédie moderniste (Harper Collins, 1995). Nous avons là, pour chaque point, un bon condensé des erreurs de Vatican II. Ci-après, voici en italique, les dix points modernistes, suivis de la trame succincte de leur réfutation.

1 En premier lieu, l'Église est un mystère ou un sacrement ; elle n'est pas, avant tout, une organisation ou une institution. « Mystère » et « sacrement » sont ici des termes délibérément vagues pour permettre de diluer la notion de structure de l'Église. Pourtant, Notre Seigneur n'a-t-il pas clairement institué Pierre afin qu'il dirige ses apôtres et ses disciples pour le salut des âmes ? Pierre est pape ; les épîtres de saint Paul indiquent bien que les apôtres deviennent évêques et que les disciples accèdent à la prêtrise.

2 L'Église est constituée de tout le peuple de Dieu, et pas seulement de sa hiérarchie, clergé et religieux. Bien sûr, l'Église catholique comprend tous les catholiques, laïcs comme prêtres, mais les prêtres en sont la colonne vertébrale, ou la structure.

3 La justice et la paix font partie intégrante de la mission de l'Église, qui ne saurait se limiter à la prédication de la

Parole et à la célébration des sacrements. La doctrine et les sacrements sont les moyens fondamentaux par lesquels l'Église catholique a contribué, plus que n'importe quoi ou n'importe qui d'autre, à la justice et à la paix dans le monde.

4 *L'Église englobe tous les chrétiens et ne se borne pas à la seule Église catholique.* Les « chrétiens » non catholiques ne peuvent jamais être d'authentiques chrétiens, dans la mesure où, pour ne pas être catholiques, ils doivent rejeter une partie plus ou moins grande de ce que Notre-Seigneur a institué.

5 *L'Église est une communion, ou un collège, d'églises locales, lesquelles ne sont pas simplement des divisions administratives de l'Église universelle.* Le chaos régnant aujourd'hui dans les « églises locales » du monde entier, prouve éloquemment qu'elles doivent être universellement unies et administrées sous le gouvernement – sage – d'un Pape à Rome.

6 *L'Église est une communauté eschatologique ; Elle n'est pas encore complètement le Royaume de Dieu.* Partout où les âmes sont en état de grâce, Dieu est roi, non seulement dans le ciel, mais déjà ici-bas sur la terre.

7 *L'apostolat des laïcs est une participation directe à l'apostolat de l'Église, et pas seulement une mission que la hiérarchie se chargerait de partager avec eux.* De même que le corps humain a besoin à la fois du squelette et de la chair, de même le corps mystique de l'Église a besoin à la fois du clergé et des laïcs (cf. I Cor. XII). Les erreurs opposées (cléricalisme et laïcisme) proviennent de ce qu'on exagère le rôle de l'un ou de l'autre. L'Église a besoin des deux.

8 *Il existe une hiérarchie des vérités ; tous les enseignements de l'Église ne sont pas équivalamment contraignants ou essentiels à l'intégrité de la foi catholique.* Seules les vérités non dogmatiques peuvent être

classées par ordre d'importance. En revanche, les dogmes catholiques sont tous au même rang absolu, parce que nier un seul d'entre eux revient à nier l'autorité de Dieu, soutien essentiel à tous les dogmes.

9 *Dieu utilise d'autres églises chrétiennes, voire des religions non chrétiennes pour le salut de toute l'humanité ; l'Église catholique n'est pas le seul moyen de salut. À chaque homme vivant, Dieu offre des grâces suffisantes à son salut. Celles-ci peuvent bien venir à des hommes se trouvant dans des religions non chrétiennes ou dans des « églises » non catholiques, mais elles ne peuvent jamais venir autrement que par Jésus-Christ et par son unique Église catholique.*

10 *La dignité de la personne humaine et la liberté de l'acte de foi sont le fondement de la liberté religieuse pour tous. Cela réfute le principe que « l'erreur n'a pas de droits ». Le catholicisme étant la seule religion véritable, la seule vraie liberté religieuse est la liberté d'être catholique. L'erreur, en effet, n'a aucun droit.*

Kyrie eleison.